

L'EAU : UNE QUESTION ?

Comment en est-on arrivé là !?

L'eau composant principal de notre si belle planète deviendrait rare ! Nous connaissons depuis que nous l'avons découvert les interminables guerres du pétrole ! Depuis quelques années apparaissent dorénavant maints conflits autour de la question de l'eau, qui vont du chantage coercitif exercé sur des communautés villageoises assoiffées jusqu'à des guerres abominables dont les réalités quotidiennes au-delà des théories politico-stratégiques, sont les souffrances infinies de pauvres gens qui ne savent plus où se tourner pour simplement vivre avec leurs enfants, leurs familles, leurs voisins, leurs animaux ! Ils se lancent alors dans la dangereuse aventure de la recherche d'un lieu de vie auquel ils ont légitimement droit ainsi que tous les humains.

Dire que la terre est une goutte d'eau dans l'univers est une image juste. Les premiers cosmonautes qui n'étaient pas à priori des poètes ont été touchés par notre terre vue de l'espace. Ils l'ont ressentie comme un être vivant de couleur bleue. Bleue comme une grosse goutte d'eau lumineuse se détachant sur fond de ténèbres cosmiques.

Vue du ciel ce sont les océans et leur immense masse d'eau qui occupent la majeure partie de l'image du globe terrestre. Masses d'eau salées planétaires, sources de la vie elle-même, grouillantes encore il y-a peu d'une biodiversité incomparable.

Mais c'est d'une eau différente dont les habitants des zones émergées, humains animaux et végétaux ont nécessairement besoin pour leur existence : il leur faut une eau douce et liquide. De source de vie, cette eau raréfiée est désormais devenue sans jeu de mots malheureusement source de nouveaux conflits !

97,5 % de l'eau présente est salée

Restent donc 2,5 % d'eau douce

Répartie en 68,7 % en glaciers, 30,1 % dans les nappes phréatiques, dont certaines très importantes ne sont pas toujours actuellement accessibles, 0,8 %

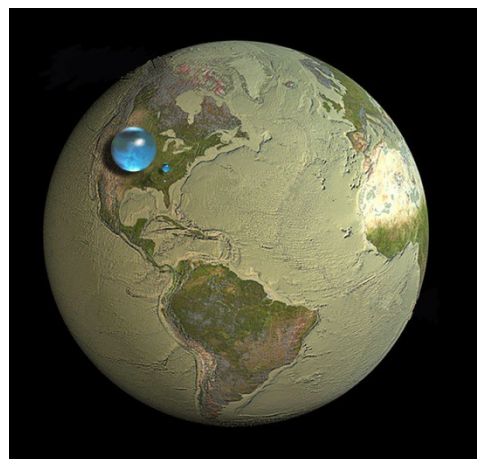
dans le permafrost, 0,4 % dans l'atmosphère. Au final c'est seulement moins de 1% de ces 2,5 % qui nous sont accessibles pour notre vie ! (info internet) -

L'eau si présente, composant essentiel de la vie (entre 95 % et 98 % des organismes vivants selon les calculs) est donc rare et précieuse !

C'est malheureusement toujours à l'extrême bord du gouffre le plus affreux creusé par notre égoïsme et notre rapacité que nous les humains nous prenons peu à peu conscience de sa présence, et qu'un pas de plus nous y précipiterait !



La terre vue du ciel



La grosse goutte d'eau : quantité d'eau sur terre

La petite à côté : eau douce

La plus petite au-dessous, ce point presque invisible : **l'eau vraiment utilisable par les humains, les animaux et les végétaux terrestres !**

GENERALITE

La science se présente comme étant la bonne et unique méthode de description juste du monde de la nature et de l'univers.

L'art, la poésie, d'un autre côté sont considérés comme des divagations, des imaginations de l'âme fort agréables souvent, désagréables parfois, mais enfermées dans un acte esthétique sans aucun lien avec la réalité.

Les scientifiques sont alors regardés comme des gens sérieux alors que les artistes uniquement comme de doux rêveurs sympathiques au demeurant, sauf quand ils dérangent trop l'ordre bourgeois

L'usage de la pensée dite scientifique (notre mode de penser actuelle) est né au XVème siècle, époque étonnante qui inaugura ce que l'on a coutume d'appeler « les temps modernes » qui marquèrent une rupture nette avec l'époque précédente : le moyen-âge.

L'art et la science étaient encore liés. Nous vîmes alors apparaître des artistes qui étaient aussi des savants ou des savants qui étaient des artistes: Alberti, Brunelleschi, Michel-Ange, et bien d'autres dont le personnage le plus emblématique fut sans aucun doute Léonard de Vinci. C'est en scientifique qu'il fut un artiste et en artiste qu'il fut scientifique. La méthode donna de bons résultats et lui permit d'inaugurer ce qui s'appelle maintenant la mécanique des fluides. Il écrivit dans ses carnets : « si tu veux dessiner les mouvements de l'air, observe les mouvements de l'eau ». Son œil aiguisé accompagné

par une pensée claire et une intuition sûre le mit en relation avec les secrets de la nature dont beaucoup nous échappent encore. Attentif aux phénomènes il était aussi attentif aux images et aux idées qui montaient en lui, et en qui il avait toute confiance.

(.....)

La pensée scientifique dure s'affirma au XIX^{ème} siècle, avec Auguste Comte qui créa le positivisme en affirmant que nous ne pouvons atteindre les choses en elle-même, mais seulement les phénomènes dont nous pouvons avoir une connaissance certaine grâce à l'observation et à la science. Cette idéologie désespérante proche du Kantisme* fit de l'homme un isolé dans le monde des phénomènes dont la nature profonde nous serait définitivement inaccessible.

C'est d'ailleurs à la même époque qu'apparut le concept « d'artistes maudit » qui est une façon de marquer l'inutilité de la poésie et de l'art : le sérieux étant du côté du monde des affaires, de la science et de la technique.

Bien au contraire le rapprochement Art et Science ouvre une voie nouvelle qui permet de dépasser la tristesse et l'isolement de l'humanité en la remettant au centre, en vivifiant l'artiste créateur qui sommeille en chacun de nous, Le ciel n'appartenant pas aux seuls astrophysiciens!

(.....)

La poésie, rêverie constructive, ouvrant sur la possibilité de dépasser le physico-chimique rend ce geste possible.

Rappelons nous le vers de Paul Valéry extrait du cimetière marin : « la mer, la mer toujours recommencée », qui rend ce que la science ne peut rendre : le sentiment de respiration profonde que tous nous

ressentons devant la mer, comme si nous étions en présence de la vie même. Affirmer que cela n'est qu'une image poétique sans aucun lien avec la nature profonde de la mer est à notre avis une affirmation gratuite et idéologique, et surtout indémontrable !

De la même façon lorsque nous observons une rose monte en nous le sentiment de beauté. La beauté n'est pas plus mesurable que la vie ! Et cependant si nous la ressentons, n'est-ce pas qu'elle est présente dans la rose et qu'elle en fait partie intégrante ! Qui peut affirmer le contraire ?

Léonard de Vinci qu'on ne peut plus taxer de manque de sérieux, qui était partisan de la méthode expérimentale, écrivit la chose suivante : « la nature est pleine de faits que l'expérience n'a jamais démontrée »

Face au quantitatif, ouvrir la voie à une pensée de la qualité est maintenant envisageable

(*) Emmanuel Kant 1724-1804

D'après lui les lois de la nature n'existent pas en dehors de nous, notre raison construisant un monde d'apparence, nous apparaissant sous forme de phénomènes.

Il existerait selon lui « les choses en soi » nous demeurant à jamais inconnaissables.

Goethe 1749-1832 démontra qu'au contraire notre faculté de créer des concepts justes dans notre vie intérieure nous relie à l'essence des choses, à l'essence du monde. Les nouvelles démarches Art et Science lui rendent peu à peu justice.



Le végétale une manifestation de la vie foisonnante

LES ACQUIS DE LA SCIENCE

Formation de la logique, capacité de raisonnement, clarté des idées sont des acquis indépassables de la pensée conceptuelle apparue au XV ème siècle. C'est notre mode de penser conceptuel actuel, (dans le meilleur des cas !)

OUI! MAIS.....

Il existe le danger que les impressionnants résultats en matière de description du monde visible nous éblouissent au point de cacher la réalité en cours : le glissement de la science, assimilée à la Connaissance, vers la techno-science, qui en est une réduction !

La pensée personnelle acquise avec le discernement désormais possible devrait pourtant nous rendre attentif et nous faire relever que la science devenant de plus en plus techno-science perd le lien avec la vie !

Et que dire du virtuel ? Rappelons au passage qu'une de ses définitions concerne l'image inversée dans le miroir. Insaisissable elle peut s'ouvrir comme un gouffre béant, celui dans lequel Narcisse oubliant toute vigilance, sombra et se noya.

La techno-science c'est la fameuse « Science sans conscience qui n'est que ruine de l'âme » du sage Rabelais (1494-1553). C'est la science aveugle, froide, inhumaine, hyper-logique, tombeau d'une pensée vivante qui elle seule est capable de suivre les phénomènes et les processus vitaux. C'est la science sortie de son domaine de prédilection où elle s'est affirmée avec raison : le monde physique, pondérable, mesurable en poids, masse, volume , vitesse etc... C'est la science qui applique avec une puissance de plus en plus forte les lois de l'inorganique à l'organique (l'univers du vivant dont font partie bien entendu les formes sociales du vivre ensemble). Mais la vie est-elle réductible ne serait-ce qu'un peu aux lois du monde physique ? non ! bien entendu !

Nous sommes maintenant entourés au nom de cette techno-science coupée de la vie, d'experts de nos propres vies, qui nous imposent leurs visions de statisticiens, d'économistes de tous poils, froides et mortes, justifiées par le sacro-saint diplôme.

Comment cette techno-science coupée du simple sentiment du vivant pourrait-elle comprendre ce qu'est l'eau dans son essence ?

« L'eau n'est pas indispensable à la vie, elle est la vie »

Antoine de Saint Exupery.



Cette introduction à propos de la question de l'eau paraîtra peut être trop longue, voire inappropriée. Cependant quand quelque chose ne va pas nous devons tenter d'en comprendre les causes.

Si notre pensée est inadaptée à la réalité du monde nos comportements entraineront peu à peu sa destruction. C'est ce qu'il semble se passer et la raréfaction de l'eau potable et favorable à la vie en est le symptôme le plus visible !

Si nous appliquons à l'eau des concepts inadaptés, comme en faire une valeur cotée en bourse entre autres et toutes les conséquences qui vont avec, l'eau se mettra contre nous et nous en subirons de terribles catastrophes.

Si au contraire nous faisons l'effort d'en connaître son essence elle se mettra au service de l'humanité pour son plus grand bien !

L'EAU

Si l'eau est la vie comme le relève Saint Exupéry, nous devons pouvoir observer dans les formes du vivant des traces de la forme de l'eau.

L'eau aurait donc une forme ?

Une première observation : rappelons-nous que l'eau dont nous avons besoin est l'eau sous sa forme liquide, état médian entre deux polarités : l'état glace soumis aux lois du minéral, et l'état gazeux en apesanteur dans l'espace aérien.

C'est donc l'eau à l'état liquide dont nous allons essayer d'observer quelques caractéristiques.



Formes évolutives créées par une goutte

D'encre déposée dans un bocal d'eau stabilisé

L'eau exerce une force structurante sur une goutte d'encre déposée à sa surface. Nous y reconnaissons des formes arborescentes proches de formes végétales et aussi animales, comme celles entre autres des méduses. Cette observation est à mettre en rapport avec l'observation de quelques gouttes d'eau déposées sur une surface lisse horizontale. L'eau ne semble être soumise qu'en partie à la force la plus puissante exercée à la surface du globe : la pesanteur. Sinon elle s'aplatirait et occuperait la totalité de la surface du support lisse sur laquelle elle est déposée pour finalement s'écouler jusqu'au sol. Nous observons cependant qu'elle se « retient ». Qu'une force interne l'empêche de s'aplatir et de s'écouler. Cette eau d'apparence si fragile est donc capable de s'opposer en partie à la pesanteur.

Il semble qu'en absence de pesanteur l'eau se roulerait en boule. C'est sa tendance naturelle. C'est la forme qu'elle cherche sans cesse à atteindre.

Et n'est-ce pas la vie qui s'oppose à la pesanteur terrestre ? Si la vie ne s'y opposait pas comment ferions-nous pour croître ? Nous devrions être collés au sol et aplatis sans pouvoir bouger ! Hors la vie c'est le mouvement !

Et comment fait donc la sève (qui est de l'eau !) des arbres pour circuler aussi régulièrement jusqu'à l'extrémité de fins rameaux alimentant les feuilles aux plus extrêmes de ses branches ? C'est bien la vie qui en est l'énergie !

Une autre observation que tout un chacun peu faire en faisant tourner de l'eau dans un bocal. Si nous déposons une goutte d'encre ,un objet flottant comme un petit bouchon au centre du vortex obtenu nous voyons qu'il est ramené vers le centre de même l'encre n'est pas projetée en périphérie !

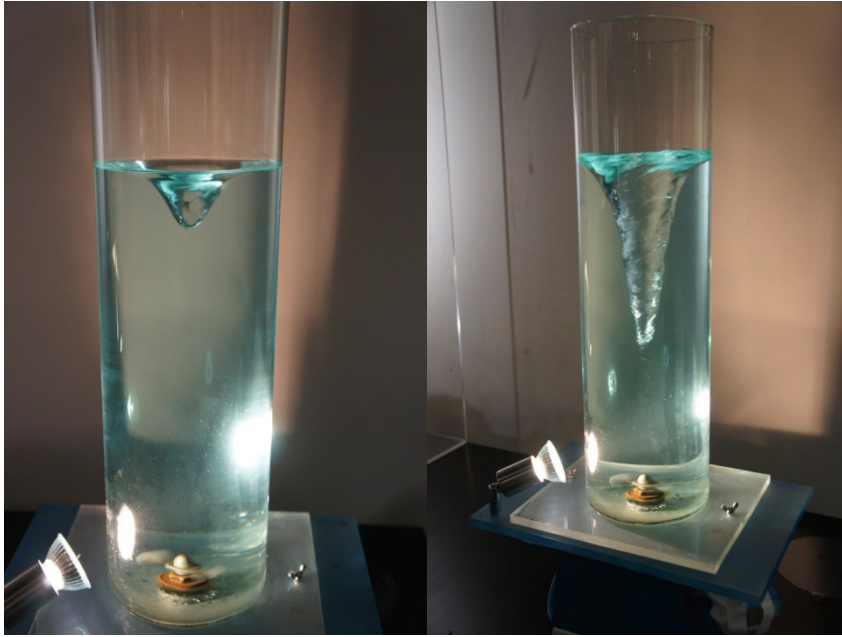
Ce qui signifie en toute logique que l'eau échappe aussi aux lois de la force centrifuge ! elle est au contraire centripète. L'eau comme le décrit Léonard de Vinci dans ses cahiers si elle le pouvait ramènerait tout à la forme sphérique.

J.W.Goethe (1749-1832) observa que la souris disséquée bien proprement si nous pouvions la « remonter » tout aussi habilement et proprement ne repartirait pas en courant ! Il en tira la conclusion que le « tout est plus que la somme des parties » et oui car la souris est belle et bien morte !

Ce sont bien les effets de la vie dont nous sommes témoins, mais la vie elle-même reste invisible ! Il en est de même de la pensée que nous ne pouvons voir dans un aucun cerveau même des plus intelligents.

Ce sont donc bien les effets de la vie que nous essayons là d'observer afin de vérifier s'il y aurait bien un lien avec l'eau et ses formes .

Une des formes la plus observable est celle du vortex ou de la spirale.



Naissance d'un vortex

Dans sa progression l'eau engendre naturellement de belles figures appelées chaînes tourbillonnaires

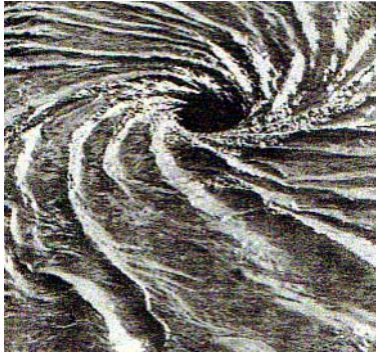


Chaine tourbillonnaire effectuée dans une simple cuvette d'eau

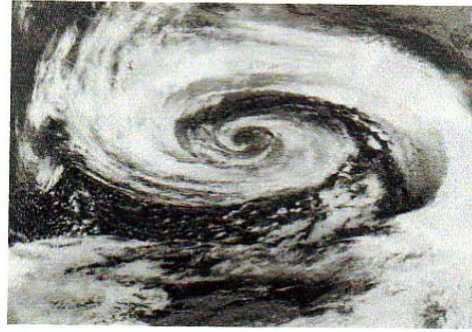


1 sillage de vortex en Arctique, photographié le 6 juin 2001 par le spectroradiomètre d'imagerie multi-angle (MISR) de la Nasa. LONGUEUR 300 Km

La même image en haute altitude



Spirale d'eau



spirale nuageuse



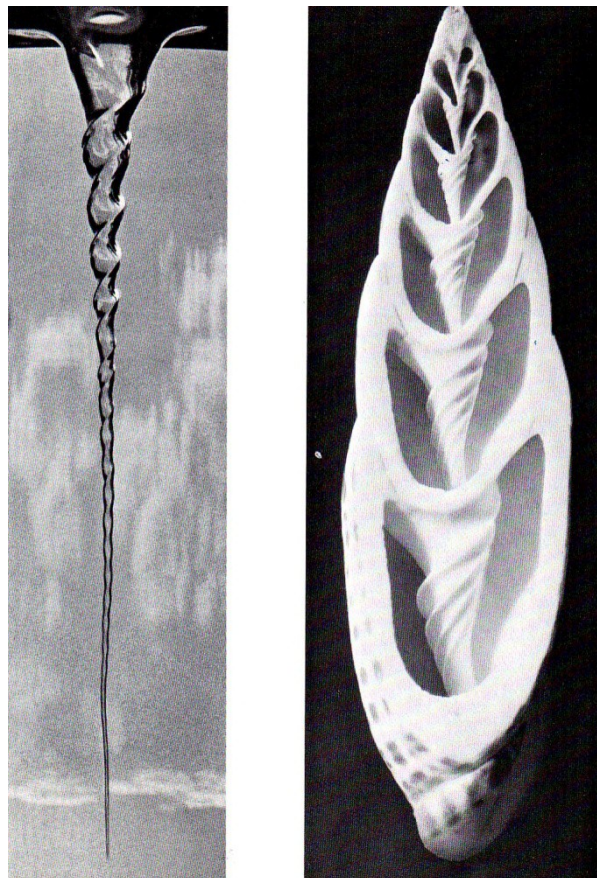
galaxie

La spirale nuageuse montre les similitudes entre les formes du mouvement de l'air et celles de l'eau. La galaxie spiralée Nous montre la présence de cette forme que certains appellent l'hélice de la vie (allusion à l'ADN spiralé) jusqu'aux confins de l'univers.

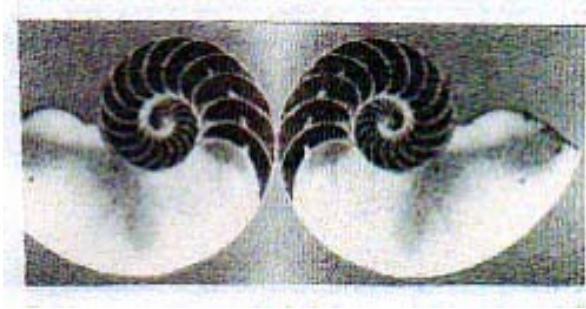
LA SPIRALE DANS LE MONDE ANIMALE.



Superposition de deux coquilles spiralée d'animaux marins



Comparaison entre un vortex et une coquille d'animal marin



Coupe symétrique d'un nautille



Coupe dans une coquille qui en montre la formation spiralée

ANALOGIES VEGETALES



Le bois mort nous laisse le souvenir de sa croissance dans des formes ondulatoires et spiralées comme traversé par un fleuve de vie.



Forme végétales engendrée par un ruissellement d'eau
dans la baie du Mont St Michel

En regardant ces images il nous paraît évident que le lien entre l'eau et la vie est observable. Voilà qui pourrait vérifier l'intuition de Saint Exupery : « L'eau n'est pas indispensable à la vie elle est la vie »

Il est bien évident que ce court texte n'a pas la prétention de faire le tour de la question. Il relève simplement le fait que si nous voulons

nous mettre dans le bon sens de l'évolution nous devons nous habituer dès maintenant à changer de point de vue, à changer nos habitudes de penser et sortir des concepts morts qui réduisent la vie à un catalogue et dont nous subissons les effets délétères pour pratiquer une pensée vivante, artistique, poétique, intuitive, imaginative capable de suivre un phénomène dans son déroulement afin de s'ouvrir à la connaissance de son essence et de sortir de la désespérance admise comme une fatalité. Il n'y a pas de fatalité ! : le monde sera comme nous le penserons.

Pour finir une citation de J.W GOETHE

Celui à qui la nature commence

A dévoiler son secret manifeste

Ressent une irrésistible

Aspiration vers son interprète

Le plus digne : l'art.

Bibliographie : Theodore Schwenck « Le Chaos sensible »

Triades Paris . Préface du Ct Cousteau

« Le génie de Viktor Schaubergger »

Alick Bartolomew . Le courrier du livre

Les carnets de Léonard de Vinci

TEL Gallimard

« Mouvements de l'air » G.Didi-Huberman L.Mannoni

Etienne Jules Marey

Art et Artistes GALLIMARD

Conférence : Michaël Monzies www.fontainecoralis.com

